

Fin de rédaction : 19 janvier 2009

N° 02/09

SOMMAIRE

POLITIQUE INTÉRIEURE ■ EUROPE

Conjoncture : Le chancelier Faymann escompte au total 8 mrds d'euros
Prestation de serment de la ministre de la Justice Claudia Bandion-Ortner
Conseil national : La Commission a adopté un budget provisoire

EUROPE ■ INTERNATIONAL

L'Autriche proteste contre la mise en service de Bohunice
Le chancelier fédéral Faymann en visite en Suisse
Conseil de sécurité : L'Autriche pour un cessez-le-feu immédiat à Gaza
Année Autriche-Japon 2009 : Coup d'envoi à Tokyo

ECONOMIE

Le Gouvernement annonce un plan directeur « Energie renouvelable »
Sommet automobile : feu vert pour le prolongement du travail à temps partiel

CULTURE ■ MÉDIAS ■ SCIENCE

Porgy : Fritz Pauer fête son Prix d'Etat pour musique improvisée
Mort du musicien du langage Jonke
Joseph Haydn aussi au centre de l'OsterKlang de Vienne 2009
Le Philharmonique de Vienne appuie généreusement des projets d'aide
Linz09 : L'opéra « Fouché » de Hummel déconcerte et fascine
Croix d'honneur autrichienne des sciences et des arts à Elazar Benyoëtz
Susanne Wenger – elle a lancé des ponts entre continents et cultures
« Pelléas et Mélisande » à Vienne
Bac central à partir de juin 2014

POLITIQUE SPORTIVE

Innsbruck 2012 : Premiers « Jeux olympiques de la jeunesse d'hiver »
Matthias Sindelar mort il y a 70 ans
NADA : Premiers contrôles sanguins
Sport d'amateurs : Moins d'impôts

MENTIONS LÉGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1. Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail: irene.bucher@bka.gv.at ; <http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne.

Conjoncture: Le chancelier Faymann escompte au total 8 mrds d'euros

Le travail politique de l'année est introduit traditionnellement par les réunions à huis clos des partis représentés au Parlement, dont les premières furent celles des deux partis au Gouvernement SPÖ et ÖVP. Le Bureau fédéral du SPÖ se consacra pleinement dans sa réunion à huis clos du Nouvel An de deux jours à Salzbourg-Ville (9/10 janvier) à la lutte contre le chômage et la crise économique. Des experts économiques de renom étaient aussi invités. Le chancelier Werner Faymann évoqua une fois de plus devant des journalistes les paquets de mesures pour relancer la conjoncture. Il escompte un volume total d'env. 8 mrds d'euros. Aux quelque 5 mrds de l'Etat fédéral viennent s'ajouter 2,5 à 3 mrds d'euros des Länder. Le thème du chômage jouit aussi ces prochains temps d'une priorité absolue, souligna le Chancelier. La ministre de l'Infrastructure Doris Bures annonça qu'elle voulait sécuriser env. 50.000 emplois d'ici 2013 avec des investissements d'un montant de 20 mrds d'euros dans la route et le rail. Il convient surtout d'anticiper des projets ayant un fort effet d'emploi. La ministre des Femmes Gabriele Heinisch-Hosek veut parer à la discrimination des femmes sur le marché de l'emploi et annonça une offensive de qualification propre aux femmes. La compatibilité de la vie professionnelle et familiale doit en outre être améliorée. La ministre de l'Education Claudia Schmied souligna que des investissements d'un total de 600 mio. d'euros étaient prévus pour la transformation et l'agrandissement d'écoles. Env. 4.300 enseignants supplémentaires doivent en outre être recrutés d'ici 2013. Si ces mesures ne suffisaient pas à maîtriser la crise économique, on ficellera le cas échéant un troisième paquet conjoncturel, souligna M. Faymann. Dans une interview avec le périodique Format le 16 janvier, il n'exclut pas non plus le cas échéant une retouche de la réforme fiscale. Dans la réforme fiscale, on s'est concentré à dessein sur les revenus faibles et moyens dans l'espoir « que le surplus d'argent retourne immédiatement à la consommation ». Le renforcement du pouvoir d'achat est aussi une question de psychologie – « en des temps pareils la moitié du loyer lorsque les gens voient qu'il leur reste plus de net du brut », dit M. Faymann. Une semaine après le SPÖ, le partenaire de coalition ÖVP se retira lui aussi dans une réunion à huis clos. Le 14 janvier, le vice-chancelier et ministre des Finances Josef Pröll présenta à Pamha-

gen au Burgenland le projet d'une réforme fiscale, qui fut transmis le jour-même pour consultation. Elle doit entrer en vigueur après Pâques rétroactivement au 1^{er} janvier. M. Pröll chiffrà le volume du paquet à 3,76 mrds d'euros. Il englobe – ainsi que convenu dans l'accord gouvernemental avec le SPÖ – une réforme tarifaire ainsi que de nouveaux montants déductibles pour familles et la déductibilité de dons à des organisations de bienfaisance. La réforme tarifaire doit dégrever tous les contribuables soumis à l'impôt sur le salaire (relèvement des taux marginal d'imposition et des plafonds de revenu), mais aussi les entreprises par des franchises accrues. Les seules mesures pour les familles (notamment relèvement du montant déductible pour enfants, déductibilité des frais de garde d'enfants, 13^e allocation familiale depuis septembre 2008) sont un « dégrèvement correspondant à un 15^e salaire mensuel » dit M. Pröll, soit une économie d'impôt d'env. 2.000 à 3.000 euros par famille et par an. Tous les autres partis au Parlement ont siégé le 18 janvier : le FPÖ et les Verts à Klagenfurt, le BZÖ à Salzbourg. ■

Prestation de serment de la ministre de la Justice Claudia Bandion-Ortner

L'ex-juge au procès de la BAWAG Claudia Bandion-Ortner a prêté serment le 15 janvier devant le président Fischer comme nouvelle ministre de la Justice. L'équipe gouvernementale du chancelier Faymann est ainsi au complet au bout de plus d'un mois. L'entrée en fonction de M^{me} Bandion-Ortner avait été retardée par la rédaction du jugement de la BAWAG. Dans de premiers interviews, la nouvelle Ministre annonça une répression accrue de la pornographie infantine. ■

Conseil national : La Commission a adopté un budget provisoire

La Commission budgétaire du Conseil national a donné le 13 janvier le feu vert pour le budget provisoire des premiers mois de 2009. La motion gouvernementale a été adoptée avec les voix du SPÖ et de l'ÖVP. La Loi financière fédérale 2008 s'applique jusqu'à l'adoption du nouveau budget. La nouvelle Loi financière fédérale doit être adoptée fin mai au Parlement. On prévoit un double budget 2009/2010. ■

L'Autriche proteste contre la mise en service de Bohunice

Malgré un accord dans la querelle du gaz et la signature, annoncée pour le 19 janvier, d'un contrat entre la Russie et l'Ukraine, l'UE ne croit pas encore à une solution définitive du conflit gazier tant que le gaz ne coulera pas effectivement vers l'Europe. En Slovaquie, pays voisin de l'Autriche, la pénurie de gaz semble tout d'abord atténuée depuis que la Tchéquie aide avec des livraisons de gaz. Bratislava n'a toutefois pas renoncé définitivement à relancer le réacteur arrêté de la centrale nucléaire de Jaslovské Bohunice, mais annonce au contraire qu'il le fera en cas d'une nouvelle situation de détresse. L'Autriche réagit par une critique acerbe à ces annonces répétées d'une relance du réacteur dans la centrale nucléaire de Bohunice proche de la frontière. Sur la base du traité d'adhésion de la Slovaquie à l'UE, ce réacteur problématique avait été arrêté à la fin de l'année. Surtout l'Autriche avait insisté. L'Union européenne est elle aussi contre une relance et envisage le cas échéant une procédure de violation des traités de l'UE. Lors d'une rencontre avec son homologue slovaque Jan Kubis le 15 janvier à Vienne, le ministre autrichien des Affaires étrangères Michael Spindelegger qualifia la relance prévue du réacteur arrêté de « violation éclatante du traité d'adhésion à l'UE ». Selon un communiqué du Ministère des Affaires étrangères, cette position sans ambiguë de l'Autriche a été communiquée à plusieurs reprises au Gouvernement slovaque ces derniers jours. Bien qu'on comprenne la « situation énergétique difficile » de la Slovaquie, on ne saurait « accepter qu'un réacteur suranné et ne répondant pas aux normes de sécurité modernes soit remis en réseau », dit M. Spindelegger. La centrale nucléaire menace non seulement la sécurité des Autrichiens, mais aussi celle des Slovaques. Selon un rapport de l'expert autrichien du Ministère de l'Environnement sur place, il n'y a à ce jour pas de préparatifs techniques pour la relance du réacteur, ce que le ministre autrichien de l'Environnement Nikolaus Berlakovich a confirmé le 18 janvier à l'ORF. Le ministre de l'Economie Reinhold Mitterlehner a lui aussi formulé la protestation massive de l'Autriche au Conseil des ministres de l'énergie le 12 janvier à Bruxelles. L'UE fut priée d'« introduire des mesures et des démarches », notamment un examen au fond et une procédure de violation du traité contre la Slovaquie, ceci jusqu'à une action auprès de la Cour de justice

européenne (CJEU). Il s'agit pour l'Autriche d'une « question de principe » pour empêcher un précédent pour d'autres, déclara M. Mitterlehner. La Bulgarie a elle aussi des projets semblables. Le chancelier Werner Faymann aurait après une conversation téléphonique avec le premier ministre Fico exposé clairement la position autrichienne. Après le Conseil des ministres du 13 janvier, M. Faymann souligna qu'une relance de la centrale nucléaire de Bohunice serait une « violation éclatante » du traité d'adhésion à l'UE. Dans une interview avec la *Tiroler Tageszeitung* (17 janvier), M. Faymann souligna le rejet général de l'énergie nucléaire par l'Autriche. ■

M. Faymann en visite en Suisse

Le chancelier Werner Faymann a entrepris sa première visite bilatérale le 7 janvier en Suisse. Il rencontra notamment à Berne le président fédéral et ministre des Finances suisse Hans-Rudolf Merz. Les deux parties soulignèrent qu'elles voulaient lutter ensemble contre la crise financière. M. Faymann mit la coopération en exergue : « La somme des mesures a plus de force et de signification que des mesures individuelles ». ■

Conseil de sécurité : L'Autriche pour un cessez-le-feu immédiat à Gaza

Le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger a participé pour la première fois le 6 janvier à New York à une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU, auquel l'Autriche appartient pour deux ans. M. Spindelegger exigea un cessez-le-feu immédiat et durable entre Israël et l'organisation islamiste radicale Hamas à Gaza, un accès sans entraves pour des livraisons humanitaires ainsi que le respect rigoureux de lois humanitaires et de droits de l'homme. ■

Année Autriche-Japon 2009 : Coup d'envoi à Tokyo

Pour célébrer les 140 ans du traité d'amitié austro-japonais (1869), l'« Année Autriche-Japon 2009 » comporte de nombreuses manifestations. Pour inaugurer les célébrations, le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger se rendra à Tokyo du 23 au 25 janvier. Le président fédéral Heinz Fischer prévoit lui aussi une visite officielle au Japon dans le courant de l'année. ■

Le Gouvernement annonce un plan directeur «Energie renouvelable»

Avec la signature d'un accord sur la solution de la querelle gazière entre la Russie et l'Ukraine prévue pour le 19 janvier, une fin du conflit énergétique s'annonce, toutefois des questions de détail semblent encore en suspens. On ignorait encore en fin de rédaction quand les vannes de gaz seraient effectivement rouvertes et quand le gaz coulerait vers l'Europe. Le ministre de l'Economie Reinhold Mitterlehner se félicita de la solution annoncée de la querelle gazière : « J'espère qu'on est maintenant convenu définitivement et que le gaz coulera de nouveau à partir de lundi », dit-il le 18 janvier aussi bien à l'APA (Austria Presse Agentur) qu'à la « Pressestunde » de l'ORF. La principale leçon que l'Autriche peut tirer de la querelle gazière est de promouvoir plus encore la diversification de l'approvisionnement en énergie en direction d'énergies renouvelables. C'est-à-dire davantage de force hydraulique, de biomasse, d'énergie éolienne et de photovoltaïque. Il est toutefois illusoire que ceci puisse remplacer la dépendance par rapport au pétrole et au gaz. L'Autriche maintient son « Non » à l'égard de l'énergie nucléaire, dit M. Mitterlehner. L'OMV se montre prudemment optimiste : « Tout signal dans ce sens est bon », dit le porte-parole de l'OMV Thomas Huemer. L'OMV attend maintenant que le gaz coule vraiment. Selon lui, des entretiens ont aussi lieu au sein du consortium, qui doit élaborer une solution commune pour la fourniture de gaz technique (pour produire la pression nécessaire dans les gazoducs). On espère une solution, dit M. Huemer. L'OMV fait partie avec E.ON Ruhrgas, l'ENI italienne, Wingas et le GdF Suez français du consortium qui pourrait fournir le gaz technique requis pour le fonctionnement des installations de distribution et aider ainsi à mettre fin au conflit. Selon l'OMV, l'approvisionnement en gaz des foyers et établissements industriels autrichiens continue à être assuré pour trois mois (à compter du début de l'arrêt des livraisons). La question générale se pose toutefois ici aussi des conséquences de la crise gazière et des mesures pour assurer l'approvisionnement énergétique. Le chancelier Werner Faymann et le vice-chancelier Josef Pröll ont déjà annoncé le 13 janvier après le Conseil des ministres un plan directeur « Energie renouvelable », par lequel le Gouvernement veut empêcher une crise énergétique telle qu'elle aurait pu se produire p. ex. par l'arrêt actuel des livraisons

de gaz. Selon M. Pröll, on veut notamment promouvoir les énergies alternatives et accroître l'efficacité énergétique. Des procédures accélérées pour les projets d'énergie hydroélectrique, en particulier pour les délais pour les examens de compatibilité environnementale, doivent être un point central dans le renforcement d'énergies alternatives, dit-il. Les ministres de l'Economie Mitterlehner et de l'Environnement Nikolaus Berlakovich ont été chargés de l'élaboration du plan pilote. ■

Sommet automobile : Feu vert pour prolonger le travail à temps partiel

Au « Sommet automobile » à la Chancellerie fédérale le 8 janvier, le Gouvernement, les partenaires sociaux et le secteur automobile sont convenus d'un prolongement du travail à temps partiel à jusqu'à 18 mois et sur davantage d'argent pour la recherche dans des entreprises innovatrices. Les mesures s'appliquent à toutes les entreprises frappées par la crise, donc non seulement au secteur automobile. Les sous-traitants automobiles, marchands d'automobiles et garages autrichiens emploient actuellement env. 170.000 personnes et représentent avec un volume de production d'env. 23 mrd d'euros env. 10 % du secteur industriel. Ils sont particulièrement frappés par la récession économique. C'est pourquoi il est tellement important d'appuyer ce secteur, souligna le chancelier Werner Faymann, qui avait invité au sommet automobile avec le vice-chancelier et ministre des Finances Josef Pröll. La question centrale a toutefois été de savoir comment soutenir un secteur sans fausser la concurrence ou sans favoriser injustement certaines entreprises, « voire tout déséquilibrer avec des modèles quelconques de subventions », dit M. Faymann. Les entreprises ont surtout besoin de flexibilité, souligna aussi M. Pröll, « parce que nous savons que l'essor vient ». Jusque là, les salariés devraient être maintenus dans les entreprises. C'est pourquoi le régime du travail à temps réduit est prolongé à 18 mois. Il y aura en outre une part de financement publique et une offensive de qualification. Un groupe de travail doit élaborer les détails – notamment la prolongation de la période cumulative (actuellement quatre semaines). Les entreprises pouvaient jusqu'ici pratiquer le travail à temps réduit pour 6 à 12 mois au plus. Selon le ministre des Affaires sociales Rudolf Hundstorfer, l'amendement à la loi doit être adopté en mars au Parlement. ■

Porgy : Fritz Pauer fête son Prix d'Etat de musique improvisée

Le pianiste Fritz Pauer, 65 ans, une des personnalités les plus marquantes de la scène musicale autrichienne, a reçu en novembre 2008 le Prix d'Etat autrichien de musique improvisée dans le cadre de la distribution des Prix Hans Koller. Joe Zawinul, également pianiste, le saxophoniste et peintre Hans Koller et le trompettiste et compositeur Michael Mantler ont eux aussi obtenu ce prix prestigieux. Originaire de Vienne, Fritz Pauer joua dès l'âge de 17 ans dans l'orchestre du clarinetiste Fatty George, à l'époque peut-être le jazzeur autrichien le plus important. Il y jamma aussi avec le contrebassiste Ray Brown et avec la chanteuse Ella Fitzgerald. D'autres stations importantes de sa remarquable carrière furent l'ORF Bigband, le Sextuor Erich Kleinschuster et la direction de la Swiss Jazz School de Berne. On n'oubliera jamais les performances du pianiste dans le quintette du légendaire trompettiste et bugliste afro-américain Art Farmer (1928-1999), qui s'établit à Vienne en 1968, recruta Fritz Pauer pour son orchestre et enregistra avec lui le sensible duo « Azure » (1987). Le club de jazz viennois Porgy & Bess consacra le 10 janvier une soirée à ce pianiste hors pair, quasiment pour fêter le Prix d'Etat. Avec une formation hard bop classique – Daniel Nösig (t), Andy Middleton (ts), Johannes Strasser (b) et Joris Dudli (d) –, Fritz Pauer exécuta aussi des compositions du répertoire d'Art Farmer. Ils avaient donné leur dernier concert commun émouvant en été 1999 à la résidence de l'ambassadrice des Etats-Unis à Vienne de l'époque – le trompettiste, profondément marqué par la maladie, s'écroula cette même nuit. L'art des médecins d'une clinique new-yorkaise ne put plus le sauver. ■

Mort du musicien du langage Jonke

Il semble que cela faisait déjà un certain temps que Gert Jonke, auteur lyrique, dramatique et radiophonique originaire de Klagenfurt (Carinthie), savait qu'il était gravement atteint d'un cancer. Pourtant, maigri jusqu'aux os, il travailla sans relâche jusqu'au bout. Le 4 janvier, il succomba, âgé de 62 ans, à sa grave maladie. Dans sa ville natale, Jonke fit des études secondaires classiques et suivit une formation au Conservatoire du Land de Carinthie. Très doué pour la musique, il fit à partir de 1966 non seule-

ment des études de musicologie, mais aussi de germanistique, d'histoire et de philosophie à l'Université de Vienne et suivit des cours de l'Académie de film et de télévision. Après avoir séjourné et travaillé à Berlin-Ouest, Londres, au Moyen-Orient et en Amérique latine, Jonke s'établit de nouveau en Autriche comme écrivain indépendant.

Il obtint de nombreuses distinctions, notamment le Prix Ingeborg Bachmann, le Prix Franz Kafka de la Ville de Klosterneuburg (Basse-Autriche), le Grand Prix d'Etat autrichien de littérature, le Prix Kleist et le Prix de théâtre Nestroy.

Le style de Jonke – issu du scepticisme langagier de critique sociale de la littérature expérimentale – était influencé par les techniques de la poésie concrète. Son début avec « Roman du terroir géométrique » (1969) déconcerta non seulement ses compatriotes carinthiens. « Dogville » de Jonke était un village avec une place rectangulaire au milieu, des prescriptions des autorités réglementent et harcèlent les habitants. Un de ses plus beaux textes, « Le Son lointain », parut en 1979. Il y dit : « Si plus de gens (...) se vouvoient dans leur propre tête au lieu de fraterniser sans cesse avec eux-mêmes, beaucoup ou tout serait tout à fait différent ». Cette phrase pourrait être d'Anton Webern. Il avait un attachement particulier pour la musique géométriquement structurée, d'une beauté austère, de cet avant-gardiste de la « Deuxième Ecole viennoise ». La « sonate de théâtre » « Douceur ou Le Machiniste des oreilles » parut en 1990 et fut créée en 2006 en langage gestuel avec l'acteur non entendant Werner Mössler au Theater des Augenblicks à Vienne. En 2005, sa pièce « La Cathédrale engloutie » avait été jouée au prestigieux Akademietheater.

Le Prix Nobel de littérature Elfriede Jelinek dit avec admiration sur son collègue décédé : « Il savait créer un univers entier avec deux, trois mots notés ».

La ministre de la Culture Claudia Schmied s'exprima de façon semblable : « Pour Gert Jonke, le langage était plus que la poésie des mots et un simple moyen de communication de nouvelles. Pour lui, les mots ouvraient des mondes et symbolisaient des idées devant inspirer à la réflexion ».

Le grand auteur fut enterré le 19 janvier dans une tombe d'honneur de la Ville de Vienne au Cimetière central. ■

Joseph Haydn aussi au centre de l'OsterKlang de Vienne 2009

Joseph Haydn, en exergue cette année, et aussi Georg Friedrich Händel se situent au centre du festival pascal OsterKlang du 4 au 13 avril en six endroits à Vienne. Le festival, qui éclaire aussi cette année le Passion du Christ, offre presque 10.000 places. OsterKlang sera inauguré, comme il est déjà de tradition, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, pour la première fois sous la direction musicale de Riccardo Muti, qui dirige les 4 et 5 avril au Musikverein outre la Messa Solenne de Luigi Cherubini évidemment du Haydn. Ses « Sept paroles de notre Sauveur sur la Croix » reviennent encore comme base de départ pour une nouvelle composition de Helmut Jasbar : « C'est vendredi et Dieu n'est pas là » est le titre de la pièce pour quintette à cordes, récitant et installation vidéo (création au Konzerthaus). Dès le 27 mars, la première de « Messiah » de Händel sous la direction musicale de Jean-Christophe Spinosi et dans la mise en scène de Claus Guth a lieu au Theater an der Wien – deux reprises sont prévues dans le courant d'OsterKlang. Cette coproduction avec l'Opéra de Nancy sera retransmise à la télévision autrichienne et française. Le 9 avril, Händel rencontre en l'église des Frères Mineurs des pièces instrumentales modernes, le 8 avril à la chapelle de la Hofburg du Haydn et le « Stabat Mater » dirigé par Martin Haselböck. A partir du 4 avril, une production de la Neuen Oper Wien figure au programme du Semper Depot : « The last Supper » – La Cène - de Harrison Birtwistle offre à de jeunes chanteurs moins connus l'occasion de briller comme disciples du Christ. La mise en scène est due à Philipp Harmoncourt. Une deuxième création a lieu le Vendredi-Saint 10 avril en l'église des Frères mineurs avec « Danse macabre » de Wolfgang Sauseng (musique) et Wolfgang Hermann (texte), qui s'est proposé de « mettre en musique des fresques médiévales ». On reste aussi au Moyen-Age en l'église des Frères mineurs le Dimanche de Pâques, lorsque Jordi Savall et Montserrat Figueras présentent à Vienne des chants de pèlerins ibériques avec leur Ensemble XXI. www.osterklang.at ■

Le Philharmonique de Vienne appuie généreusement des projets d'aide

Le Concert du Nouvel An de l'Orchestre philharmonique de Vienne dirigé par Daniel Barenboim

a atteint dès le premier jour de vente le statut de CD de platine et est ainsi un des concerts de l'orchestre ayant eu le plus grand succès commercial. Dès le 8 janvier, l'orchestre annonça dans un communiqué qu'il voulait mettre 100.000 euros à la disposition de projets d'aide comme don du Nouvel An dans le cadre de « Licht ins Dunkel ». L'appui sera accordé à quatre institutions et projets caritatifs en Autriche : l'Aide aux catastrophes des Femmes autrichiennes, le fonds d'aide immédiate « Famille en détresse », l'association « Rainbows », l'Hôpital pédiatrique Ste Anne, le Neuner-Haus et « Viva – théâtre d'enfants intégratif Vienne ». ■

Linz09 : L'opéra « Fouché » de Hummel déconcerte et fascine

L'année de capitale culturelle Linz09 a connu son premier événement de théâtre lyrique – une production qu'on n'a malheureusement vue que trois fois jusqu'au 15 janvier : « Fouché », œuvre dite opéra-théâtre, du compositeur allemand Franz Hummel (69 ans). Commandée par Linz09, elle fut présentée dans une production de la LIVA (Société de manifestations de Linz) au centre culturel Posthof. Le genre « opéra-théâtre » se fonde sur l'idée du compositeur de concevoir le rôle principal de l'opéra comme rôle parlé, car « les méchants n'ont pas de chants ». L'agile Joseph Fouché – dont Stefan Zweig a brossé le portrait en 1929 dans son roman certes le meilleur – était ministre de la police sous la Révolution française, puis sous Napoléon, meurtrier de masse historiquement consacré et connecteur génial. Il passa quelques-unes des dernières années de sa vie dans un exil luxueux à Linz, avant de mourir à Trieste. En des rétrospectives, le vieil homme est rattrapé par ses crimes. Jadis éloquent démagogue, il sombre dans un mutisme croissant. L'acteur Harald Heinz réussit de façon angoissante à analyser le personnage, du cruel despote jusqu'au vieillard carrément pitoyable. La musique de Franz Hummel est âpre et acérée. La mise en scène et la chorégraphie de Susan Oswell créent un équilibre entre des scènes populaires dynamiques et des scènes intimes. L'« Ensemble 09 » dirigé par Alexei Kornienko maîtrisa la musique allant de sons de valse et de tango jusqu'à une sauvagerie rythmique. Des étudiants et des diplômés de l'Université privée Anton Bruckner de Linz brillèrent comme chorale et groupe de danse. www.linz09.at, www.posthof.at ■

Croix d'honneur autr. des sciences et des arts pour Elazar Benyoëtz

La ministre Claudia Schmied a remis le 13 janvier dans le cadre d'une cérémonie au Ministère fédéral de l'Éducation, de l'Art et de la Culture la Croix d'honneur autrichienne des sciences et des arts 1^{ère} classe à l'écrivain israélien Elazar Benyoëtz « pour ses contributions remarquables à la poésie et à la langue ». M^{me} Schmied qualifia l'auteur d'« un des artistes langagiers les plus importants entre les langues. Votre devise est de mettre en valeur des terres inconnues ». Dans un éloge très personnel, Robert Menasse dit notamment : « Lisez-le et vous vous arrêtez et trouverez des abîmes et des profondeurs en vous-mêmes ». Dans son discours de remerciement, le lauréat demanda : « Combien faut-il avoir oublié pour pouvoir se souvenir ? » Elazar Benyoëtz est né en 1937 sous le nom de Paul Koppel à Wiener Neustadt (Basse-Autriche) et vit depuis 1939 à Jérusalem. En 1959, il passa l'examen de rabbin : le nom Ben-yo-et signifie « Fils du conseiller ». Dans le cadre d'un séjour à Berlin, il fonda la Bibliographia Judaica. Il écrivit ses premiers recueils de poèmes en hébreu, depuis les années 60 il publia de nombreux volumes d'essais, de poèmes et d'aphorismes en allemand. Outre de sujets religieux, ses livres traitent souvent de la langue elle-même. Elazar Benyoëtz, considéré comme l'un des principaux aphoristiciens de langue allemande, a reçu de nombreuses distinctions – p. ex. la Croix fédérale allemande du mérite ou le Prix Joseph Breitbach de l'Académie de sciences et de littérature de Mayence. Depuis 2003, il est membre correspondant de l'Académie allemande de la langue et de la poésie de Darmstadt. « L'Ânesse de Biléam et le chien de Kohélet » a paru récemment aux éditions Hanser. ■

Susanne Wenger a lancé des ponts entre continents et cultures

L'artiste autrichienne Susanne Wenger, considérée comme parraine de l'art moderne nigérian, est décédée âgée de 93 ans dans sa patrie d'élection Oshogbo. Née en 1915 à Graz, elle fit des études à Vienne, notamment chez Arnold Boeckl. Elle fit des dessins hyper-réalistes dans les nuits de bombardements de la deuxième guerre mondiale. Après 1945, elle écrivit pour la revue artistique « Der Plan » publiée par Otto Basil. Elle conçut pour le premier numéro de la publication commu-

niste pour enfants « Unsere Zeitung » le frontispice déconcertant évoquant les angoisses des enfants pendant la guerre. En 1947, elle fut cofondatrice de l'« Art – Club » de Vienne, rendez-vous des représentant(e)s de l'art moderne. En 1949, elle fit à Paris la connaissance de son premier époux, le linguiste Ulli Beier, qui devait diriger bien plus tard la Maison Ivaleva à Bayreuth, l'un des meilleurs centres d'art et de culture modernes africains en Allemagne. En 1950, elle contracta au Nigeria une tuberculose grave. Aucun médecin ne put aider l'artiste étrangère, seul un Babalawo, un guérisseur traditionnel du peuple yorouba, aujourd'hui à raison de plus de 30 millions un des plus grands d'Afrique avec une culture millénaire. Depuis sa guérison, Susanne Wenger s'est plongée dans le monde mystique des Yoruba, créa un art spirituel complètement nouveau. Ses sculptures monumentales dans l'« Osun Grove » furent même classées en 2005 patrimoine culturel mondial de l'UNESCO. Elle a adopté plus de deux douzaines d'enfants et a créé à Oshogbo une colonie d'artistes nigériane. Elle conseilla aux jeunes artistes de se laisser inspirer par les arbres qui parlent aux hommes. Au fil des années, elle devint grande-prêtresse de la religion yorouba. Elle considérait comme essentielle une vie simple, sincère, bien assise, et elle essayait de la communiquer. C'était là selon elle l'art proprement dit. ■

« Pelléas et Mélisande » à Vienne

La mise en scène du drame lyrique « Pelléas et Mélisande » de Claude Debussy datant de 1902 au Theater an der Wien est musicalement excellente avec des décors sobres, la transposition optique de l'intrigue mystérieuse, oppressante de l'opéra étant idéale. L'interprétation musicale de Bertrand de Billy avec l'Orchestre symphonique de la Radio est vaporeuse, différenciée, les chanteurs et cantatrices évoluent de façon souveraine et émouvante dans l'ambiance créée par le metteur en scène Laurent Pelly – surtout Natalie Dessay (Mélisande), Stéphane Degout (Pelléas), Laurent Naouri (Golaud) et Philip Ens (Arkel). Encore jusqu'au 25/1 : www.theater-wien.at ■

Bac central à partir de juin 2014

Selon la ministre de l'Éducation Claudia Schmied, les lycéen(ne)s autrichiens doivent passer à partir de juin 2014 le « baccalauréat standardisé orienté sur la compétence ». ■

Innsbruck 2012 : Premiers « Jeux olympiques de la jeunesse d'hiver »

Le contrat de ville-hôte pour les premiers Jeux olympiques de jeunesse d'hiver/JOJ a été signé le 15 janvier à Innsbruck. En 2012, on attend un millier de jeunes à ces jeux du mouvement olympique. Le président du CIO Jacques Rogge loua lors de la signature du contrat avec le président du COA Leo Wallner et la mairesse d'Innsbruck Hilde Zach la qualité de la candidature de la capitale du Tyrol. « Je suis heureux qu'Innsbruck héberge maintenant pour la troisième fois des Jeux olympiques », dit M. Rogge en évoquant les Jeux d'hiver 1964 et 1976. « La ville sait comment organiser de grandes manifestations sportives. Innsbruck a l'infrastructure et la ville aime le sport », déclara-t-il. Dans les JOJ organisés pour des 14 à 18 ans, les performances de pointe élitistes ne devraient toutefois pas se situer au premier plan. Il s'agit « plutôt d'éducation et de communication d'idéaux olympiques tels que le fair-play, la vie saine et pas de dopage ». En 2012, c'est le plaisir qui devrait dominer les Jeux mondiaux de jeunesse, la priorité résidera dans le programme pédagogique et culturel. Le président du COA Wallner dit non sans fierté : « Une majorité écrasante des membres du CIO, 85 %, ont voté pour Innsbruck et l'Autriche ». ■

Matthias Sindelar mort il y a 70 ans

Le 23 janvier 1939, Matthias Sindelar fut trouvé mort avec son amie Camilla Castagnola dans l'appartement de celle-ci situé Annagasse dans le centre-ville de Vienne. La cause de la mort selon le rapport de la police : « Intoxication au gaz de fumée » en raison d'un poêle défectueux. La vraie cause de la mort colportée par de nombreux Viennois – dont l'auteur juif émigré Friedrich Torberg dans sa ballade « Sur la mort d'un joueur de football » : Double suicide pour manque de perspective politique. En avril 1938, le fluet blondin et vedette de football du « Wunderteam » avait dirigé comme capitaine l'équipe nationale autrichienne contre l'équipe allemande (2:0, un but marqué par Sindelar). La « réorganisation du secteur sportif dans l'esprit national-socialiste » le rebutait. Célèbre pour son jeu élégant, « de papier », il réussit à plusieurs reprises à se soustraire à une convocation dans l'équipe « pan-allemande ». Il n'atteignit même pas l'âge de 36 ans. ■

NADA : Premiers contrôles sanguins

L'agence nationale antidopage Austria SARL (NADA) a effectué pour la première fois le 10 janvier des contrôles sanguins sur des athlètes autrichiens. Il a tout d'abord fallu former des médecins pour de tels contrôles de dopage qui auraient déjà dû se faire depuis longtemps dans l'esprit d'une lutte antidopage crédible. Certaines substances interdites ne peuvent être décelées que dans le sang. La NADA fit savoir que des membres du cadre A et B de triathlon ont été contrôlés pendant un camp d'entraînement à Ramsau am Dachstein (Styrie). Du sang a été prélevé en vue du contrôle sur six athlètes - cette « première » a provoqué une certaine surprise -, dix sportifs ont dû remettre des échantillons d'urine. Tous les échantillons furent expédiés au laboratoire de contrôle de Seibersdorf (Basse-Autriche) et y seront, selon la NADA, examinés « à fond ». ■

Sport d'amateurs – moins d'impôts

Le sport d'amateurs autrichien doit être placé sur une base plus solide, aussi au niveau fiscal. Un groupe de travail portant sur les « Questions fiscales dans le sport », qui fut initié au printemps 2008 par Reinhold Lopatka, à l'époque Secrétaire général au Sport et actuel Secrétaire d'Etat aux Finances, et qui a été établi auprès du Ministère des Finances, a élaboré avec la participation de la Fédération autrichienne de football (ÖFB) un concept selon lequel les règlements de frais d'associations sportives d'intérêt public pourront être exemptés d'impôts et d'assurances sociales à concurrence de 540 euros par mois et par personne. Ces règlements de frais concernent les dépenses encourues pour athlètes, entraîneurs/euses, masseurs/euses et arbitres. « Cette forfaitisation vise une facilitation financière surtout dans le domaine des activités avec la jeunesse », déclara M. Lopatka en évoquant les quelque 220.000 enfants et adolescents inscrits à l'ÖFB. M. Lopatka n'est certes plus Secrétaire d'Etat au Sport – les affaires relatives au sport passent avec l'entrée en vigueur de la Loi sur les Ministères fédéraux sous la compétence du Ministère fédéral de la Défense du ministre Norbert Darabos -, mais il continue à s'occuper des affaires concernant le sport au sein du groupe gouvernemental ÖVP. L'exonération fiscale pour les associations d'amateurs doit être traitée dans le cadre de la réforme fiscale. ■